

Melle Charlotte

Une bien curieuse factrice page 80 à la fi

Chapitre 15 Gertrude s'ennuie !

Bertrand Bougon avait déménagé sa télévision dans la cellule de Mlle Charlotte et ils regardaient ensemble le journal télévisé. Le chef policier avait remarqué que son amie n'écoutait pas vraiment. Jusqu'à ce fameux reportage...

Ca parlait d'une bibliothèque et d'une école où les enfants parlaient... à des objets : des cailloux, des broches, des lacets, des brosses à dents, des gommes ! A la fin, la caméra s'était arrêtée sur une petite fille, Marie, qui caressait un caillou dans sa main.

- Gertrude s'ennuie de vous, mademoiselle Charlotte. Et nous aussi ! avait déclaré la fillette.

Bertrand Bougon n'en revenait pas. Parler à des objets ! A un caillou ! C'était incroyablement nul. Il allait le dire mais il vit que Melle Charlotte était très émue.

La prisonnière n'avait pas fermé l'œil de la nuit. Elle repensait au reportage. Elle avait beaucoup réfléchi. Elle savait, maintenant, ce qu'elle devait et voulait faire. Mais quelque chose la retenait.

Or, tôt le matin, l'événement qu'elle attendait arriva dans le champ de betteraves, juste derrière les barreaux de sa cellule, en plus ! Deux avions atterrirent. Un grand monsieur qui avait l'air drôlement important descendit du

premier, courut à toutes jambes vers une petite fille que Mlle Charlotte connaissait bien et la fit longtemps tourner dans ses bras.

Peu après, une jolie dame âgée et très distinguée dégringola l'escalier du second avion. Elle faillit glisser, mais un vieux grigou la rattrapa juste à temps et la serra très fort dans ses bras.

- Bon ! C'est réglé ! se réjouit Mlle Charlotte. A mon tour maintenant.

Bertrand Bougon arriva au poste de police à huit heures cinquante-cinq, comme tous les matins, avec du café et des croissants pour lui et sa prisonnière. A sa grande surprise, trois personnes l'attendaient devant la porte. Et les trois voulaient payer l'amende de trois cent trente-trois dollars et trente-trois cents pour libérer Mlle Charlotte ! Le chef policier sentit son cœur se serrer.

- Mais elle n'en a plus que pour quatre cent quarante-quatre heures, dit-il.

Simon Cinglé, Charles Chafouin et Bécassine Becsec se mirent alors à parler en même temps avec leur enveloppe pleine de dollars.

- Je ne peux quand même pas accepter TROIS paiements, grommela

Bertrand Bougon. Et qu'est-ce qui vous dit qu'elle VEUT sortir ?

Il fila droit vers les cellules suivi de ses trois visiteurs. Ils ouvrirent tous la bouche en même temps, mais aucun son n'en sortit. La cellule était vide !

EPILOGUE

En fait, la cellule était presque vide. L'étrange factrice y avait laissé plusieurs lettres. Il y en avait une pour Agathe, une pour Timothée, une encore pour Simon Cinglé et une autre pour Bertrand Bougon. Même Bécassine Becsec

avait son enveloppe. Mlle Charlotte avait écrit chacune de ces lettres en y mettant tout son cœur. Il y eut des pleurs, des rires, des soupirs, des frissons. De longs silences aussi. Agathe et Timothée relurent plusieurs fois leur lettre. Le départ de Mlle Charlotte les chagrinait, mais ce qu'elle leur avait confié les réconciliait avec la vie. Dans sa lettre à Agathe, Mlle Charlotte avait ajouté une note sous sa signature : « Il fallait que je parte. Une nouvelle mission m'attend. C'est merveilleux ! Mais avant, je dois retrouver Gertrude. J'ai été séparée d'elle beaucoup trop longtemps. Je pars confiante et le cœur léger. Un jour, je reviendrai... »

Fin